

SERMO

**SERMON SVR CES PAROLES De l'Apôtre Saint Paul aux Ephesiens, chap.4
vers.30. ... — Le seau de l'esprit, ou sermon sur SVR CES PAROLES De l'Apôtre aux
Ephesiens, chap.4 vers.30. prononcé à Charenton le dimanche 30 juillet 1662, Jean
Bernard, Genève, I. Herman Widerhold, M. DC. LXXX**

Jean Bernard

Transcription électronique

[Page titre]

LE

SEAU DE L'ESPRIT,

OV

SERMON

sur sur ces De l'Apôtre aux Ephesiens,

chap.4 vers.30.

prononcé à Charenton le dimanche 30 juillet

1662.

Jean BERNARD,

GENEVE,

I. HERMAN WIDERHOLD.

M. DC. LXXX

1. SERMON

SVR CES PAROLES

De

**l'Apôtre Saint Paul aux Ephesiens,
chap.4. vers.30.**

**‘Et ne contristez point le Saint Esprit de Dieu, par lequel
vous avez esté seelez pour le iour de la redemption’.**

[Page 7]

LE péché est un pas extraordinairement
glissant, on y tombe
lors même qu'on l'a prévu:
combien plus facilement lors
qu'on n'y a point pris garde. C'est un abîme
devant les pieds des aveugles, il n'y a
rien de plus facile que de s'y précipiter,
mais de sortir du précipice, c'est là que se
trouve la difficulté. Cependant comme
il n'y a rien de plus sale que le vice, aussi
ne pourroit-on commettre { } une plus grande
folie que d'en fouiller son ame. Ceux

[Page 8]

qui nous décrivent les propriétés de l'hermine ,
nous enseignent , qu'elle aime
mieux se laisser prendre au chasseur que
de passer à travers l'ordure, pour ne point
sallir la blancheur de sa peau, pour laquelle
seulement on la poursuit : C'est ainsi
que le Diable qui est toujours à l'entour
de nous, comme un Lion rugissant, tâche
de plonger nos ames dans les abîmes du
péché : mais les fidelles conservent la candeur
& la pureté, considerant d'un côté les
jugemens de Dieu qui menacent les méchants,
& de l'autre les recompenses gratuites

[Note: Hebr. 11.] qu'il promet à ceux ‘qui pourchassent la paix & la sanctification’. Toutesfois ce qui
les oblige particulièrement à l'étude de la
sanctification, c'est qu'ils considerent que
le péché déplaît extrêmement à Dieu, &
offense outrageusement sa Majesté. De
sorte que le fidele s'étudioit à la piété,
quand même il ne seroit point épouventé
par les menaces, ni attiré par les promesses,
& il auroit le péché en abomination,
puisque par luy Dieu nôtre Pere se trouve
offensé, & outre cela son Saint Esprit
contristé.

C'est la verité que l'Apôtre enseigne
dans ces excellentes paroles que nous venons nons

[Page 9]

de lire. Ceux que ce vaisseau d'élection
exhorte sont tous les vrais Chrétiens,
à qui il parle en la personne des
Ephesiens, qui ayant ouï la parole de l'Evangile,
avoient renoncé à leurs idolâtries
& embrassé le pur service que nous devons
à Dieu. Leurs entendemens étant

délivrez des tenebres de l'erreur, il leur fait voir le chemin qu'ils devoient tenir pour arriver à la vie eternelle & bien-heureuse. C'est la même grace que nous avons ressentie d'enhaut : aussi c'est à nous que s'adresse l'exhortation qui n'est employée que pour nous animer au combat contre les tentations du péché. Car ayant donné ces belles exhortations dans les versets précédens,

Ayant dépouillé le mensonge, parlez en verité chacun à son prochain : car nous sommes membres les uns des autres. Courroucez-vous & ne péchez point, que le Soleil ne se couche point sur votre courroux, & ne donnez point lieu au Diable, que celui qui déroboit ne dérobe plus, mais plutôt qu'il travaille de ses mains en ce qui est bon, afin qu'il ait pour départir à celui qui en a besoin; que nul propos infect ne sorte de votre bouche ; mais celui qui est bon à l'usage d'édification, afin qu'il donne grace à ceux qui

[Page 10]
l'oyent

. Maintenant pour nous montrer combien il nous importe de renoncer à ces vices & pour donner du poids à son exhortation , en nous mettant devant les yeux le plus puissant de tous les motifs, il ajoute, 'Et ne contristez point, &c'. La conjonction employée par l'Apôtre qui lie ces mots avecque les précédens, le montre évidemment comme s'il disoit ; ô Fideles ! vous avez esté honorez d'une sainte vocation , vous avez receu les graces de l'Esprit : Ayez donc soin de conserver un si riche joyau : N'éteignez point ces belles clartez que cét Esprit allumées en vous : N'afligez point celui par qui seul vous pouvez avoir quelque joye , & ne contristez point par vos péchez celui qui vous remplit de toute consolation.

Pour bien comprendre le sens des paroles de l'Apôtre, il nous faut considerer deux choses. 1. De qui l'Apôtre parle. 2. Le commandement qu'il nous fait. En la premiere partie, il faut examiner la qualité qui est donnée à celui dont il parle. En la seconde, le bien que nous en avons receu.

O Esprit Saint qui autrefois reposas en forme de langues départies comme de

[Page 11]
feu sur ces premiers Annonciateurs de ta parole, & aussi-tôt ils commencerent à parler des langages étrangers, ainsi que tu leur donnois à parler; Donne-nous aujourd'huy une double portion de tes graces, afin que nous puissions proposer à ton peuple avec un langage remply de force & d'évidence , ces choses magnifiques: que cette grande multitude en soit toute émeuë, & que chacun travaille à réjouir cét Esprit par la verité dans ses paroles, & par la sainteté dans toute sa conversation.
AMEN.

Ce seroit, ce me semble, une chose superfluë de nous arrêter beaucoup à vous faire voir que ce mot d' 'esprit' vient d'un terme qui signifie souffler, ou respirer. En

l'écriture Sainte il se prend quelquefois
pour l'air, ou bien pour le vent qui l'agite,
ainsi

L'Esprit souffle où il veut, c'est à dire, le [Note: Jean 3.]
vent

. Dieu se servant des choses corporelles,
pour nous faire comprendre les spirituelles ;
il se prend aussi pour les mouvemens
spirituels qui sont bons ou mauvais:
en ce sens il nous est parlé de l'Esprit d'adoption,
de l'Esprit de crainte. icy l'Apôtre
entend la troisième personne de la
glorieuse Trinité. Quoy que ce soit une

[Page 12]

propriété essentielle à toutes les trois Personnes ,
toutefois c'est particulièrement
la troisième que nous apelons Esprit, parce
qu'il procede du Pere & du Fils comme
un souffle;& sur tout parce qu'il inspire
sa vertu pour produire en nous les œuvres
divines, & cela d'une maniere invisible,
mais neantmoins tres-éficace, semblable
au vent qu'on ne voit point, & dont cependant
l'action est tres-puissante & les
effets tres-sensibles.

Cét Esprit est qualifié par l'Apôtre Esprit
de Dieu & Esprit Saint. Ses bien-faits
nous sont clairement representez, 'il nous a seelez pour le jour de la redemption'. Il y a
deux sortes de personnes que nous prenons
garde de n'offenser point : ceux qui
sont élevez en quelque haut rang , que
la gloire de leur naissance, ou que les charges
considerables qu'ils possedent dans l'Etat
élevent beaucoup par dessus nous, &
ceux que leur bonté a obligez de nous
faire ressentir les effets de leurs faveurs.
Les premiers, de peur d'en recevoir quelques
déplaisirs. Les derniers, sur l'esperance
de recevoir la continuation de leurs
bien-faits. Nous rencontrons icy ces deux
choses jointes par un accord admirable.

[Page 13]

La grandeur, c'est l'Esprit de Dieu & un
Esprit Saint. Sa bonté, nous ayant seelez
pour le jour de la redemption. La grandeur ,
comme il a une même essence avec
les deux autres Personnes, aussi a-t-il une
même puissance. Ces effets merueilleux
qu'il produisit au jour de la Pentecôte le
montrent tres-clairement. Ceux qui ne
pouvoient parler qu'une seule langue sont
rendus capables de parler à chacun selon
la sienne. Cela n'arriva que par la puissance
de l'Esprit : C'est luy qui donne la faculté [Note: Gen. 1.]
vegetable aux choses du monde,
qui donne à Betsaleel la sagesse & l'intelligence [Note: Exod 31.]
en tout artifice , qui donne aux [Note: Nomb. 11.]
soixante-&-dix Anciens la sagesse de gouverner ,
qui forme les prieres en nos [Note: Rom. 8.]
cœurs lorsque nous ne sçavons comment
il faut prier. Nôtre Apôtre luy donne le
titre de 'Saint'. Mais ne pouvoit-il pas luy
donner quelque éloge plus magnifique,
Nous le representant come l'Esprit de

principauté, de courage, & de gouvernement ,
 ainsi qu'il est représenté par luy-
 même aux Corinthiens ? Ne pouvoit-il [Note: I. Cor.2.]
 pas mettre en avant les consolations [Note: Rom.5.]
 dont il remplit nos cœurs, y répandant la
 [illegible] de Dieu ? Leur faire voir la paix
 [Page 14]

interieure , ce calme secret que nous
 avons par son moyen, nous faisant jouir
 du Paradis avant le Paradis, & de la gloire
 avant la gloire ? Non (chers Freres) il
 ne veut pas le presenter aux fideles d'Ephese
 comme le grand, le puissant, le Consolateur,
 mais il l'apele le Saint : ce qui est
 assez ordinaire dans les Saintes Ecritures
 qui l'apelent souvent le Saint, ou l'Esprit
 de Sanctification. Ce n'est pas que la Sainteté
 n'appartienne également à toutes les
 [Note: Es. 6.] Personnes de la glorieuse Trinité : C'est
 la leçon que nous donnent ces armées
 celestes représentées dans les revelations
 du Prophete Esaïe , ces Seraphins qui
 crient Saint, Saint, Saint. C'est aussi le
 [Note: Apoc. I.] langage de ces animaux representez par
 l'Apôtre Saint lean dans son Apocalypse.
 La repetition de ce titre nous conduit
 comme par la main au Ciel, pour nous y
 faire voir la Sainteté de toutes ces trois
 Personnes ; En la Prophetie de Daniel
 [Note: Dan.9.] l'Ange parle 'des soixante-dix semaines déterminées sur le peuple & sur la sainte ville pour consumer
 le péché , faire propiciation pour l'iniquité, amener la justice des siecles, clore la vision, & la prophetie, & oindre
 le Saint des Saints'. C'est un riche portrait

[Page 15]

qui nous represente clairement la Sainteté
 de Iesus Christ ; que le Prophete David
 avoit proposé disant,

Tu ne permettras [Note: Pseau.16.]
 point que ton Saint sente corruption

; que
 l'Ange ensuite confirma à la Sainte Vierge,
 'ce qui naîtra de toy sera Saint'. Toutefois
 ce titre appartient d'une façon particuliere
 à l'Esprit, parce qu'il sanctifie immediatement
 les élus. le Pere nous a
 créés, le Fils nous a rachetés, & le Saint
 Esprit nous sanctifie. Le Pere a travaillé
 pour une fois à nôtre creation : c'est pour
 une fois que le Fils a travaillé à nôtre redemption :
 mais le Saint Esprit travaille
 sans cesse à nôtre sanctification. Cét Esprit
 ayant à graver l'image de la Divinité
 en nos cœurs, y grave non celle de l'Infinité
 & de la Toute-puissance, mais de la
 Sainteté. l'avoué que la gloire & la puissance
 sont des titres bien excellens: mais
 il y a quelque chose de plus considerable
 dans la Sainteté. Le Fidele peut bien subsister
 icy bas sans gloire & sans magnificence,
 souffrir les miseres & endurer les
 tourmens, mais il ne peut jamais être privé
 de la Sainteté. Que l'homme jouisse
 de toutes les grandeurs que vous pourriez
 concevoir, qu'il possede toutes les richesses
 [Page 16]

que vous pourriez souhaiter ; s'il est dépouillé de Sainteté, c'est un objet digne d'aversion & de haine : si de l'autre côté vous voyez un homme dans la misere, si vous le voyez innocent & vertueux, sa misere vous donnera pitié & de la compassion, mais vous n'aurez pourtant aucune aversion pour luy. L'Election, la Vocation & la Iustification sont des biens tres-excellens, des graces qui nous remplissent de joye, & qui nous ravissent en admiration : mais nous pouvons dire avec assurance, que la Sanctification est un bien plus glorieux & plus excellent ; la fin étant toûjours plus excellente que les moyens qui nous y conduisent. Or c'est à elle que regarde l'Election & la Vocation,

[Note: Eph. I.] 'Benit soit Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Iesus-Christ , qui nous a benis de toute benediction spirituelle aux lieux celestes en Christ, comme il nous a élus en luy devant la fondation du monde , afin que nous fussions Saints & irreprehensibles devant luy en charité'. C'est donc cét Esprit qui loge dans nos ames pour donner ordre à la bonne conduite de nôtre vie, nous empêchant de mal faire , & nous portant à bien faire. Les Rois de la terre ont

[Page 17]

ont accoûtumé d'avoir près d'eux durant leur repas un Medecin, qui prene garde qu'ils ne mangent quelque mauvaise viande capable d'alterer leur santé : aussi les Enfans de Dieu ont avec eux le Saint Esprit qui leur enseigne quel regime de vie il faut tenir, & quel chemin il faut suivre pour parvenir à la vie éternelle. Iesus-Christ après avoir achevé ce grand ouvrage de nôtre redemption , nous a laissez quant à sa presence corporelle ; mais il n'a pas voulu nous laisser orphelins , il nous a donné son Saint Esprit, comme pour tenir sa place, & pour être son Lieutenant, ainsi que disoit un Ancien. C'est l'Esprit de [Note: Tertullien.] Dieu qui est toûjours près de nous. Et c'est icy où nous avons à admirer son incomprehensible Sagesse. L'Esprit avoit montré sa vertu en la première creation; il étoit donc necessaire qu'en nôtre sanctification, qui est une seconde creation il s'employât encore ; & son action y paroît avec une merveilleuse beauté. Le ciel avec tous ses flambeaus qui nous éclairent, la terre avec tous les animaux qui la couvrent, avec toutes ses fleurs dont elle est parée, nous font entendre cette voix,

il vit que tout ce qu'il avait fait étoit

[Page 18]

bon

; Toutefois le Ciel avecque toutes ses clartez , cette terre avecque tous ses fruits, ne sont rien en comparaison d'un entendement bien illuminé, & d'un cœur qui, comme une terre fertile, produit des fruits agreables de pieté & de sanctification. Il y a eu un temps de la dispensation du Pere & du Fils : Ne faloit-il pas aussi

qu'il y en eût un de celle de l'Esprit ? Et comme nous le considerons ainsi que la troisième Personne, aussi la Sanctification est comme la troisième que nous considerons après la Creation & la Redemption. Après la manifestation du Pere & du Fils, nous en attendions une autre , & c'est celle du S. Esprit qui s'est donné à conoître au temps de l'Economie Evangelique, par les dons extraordinaires de Prophetie, de langues, de miracles ; mais particulièrement par ceux qui sont propres aux élus qui sont l'adoption & la sanctification ; ce sont ces dons sans repentance,

[*Note: Rom. II.*] dont parle l'Apôtre. C'est à quoy regardoit Iesus Christ en l'Evangile selon Saint

[*Note: Iean 15.*] Iean, 'Le Consolateur que je vous enverray de par mon Pere, sçavoir l'Esprit de verité qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moy'.

[Page 19]

C'est ce que l'Apôtre montre, disant, 'que par luy nous avons été seelez pour le jour de la redemption'. Comme s'il disoit, c'est par cet Esprit que vous avez été marquez comme enfans de Dieu, afin qu'un jour vous soyez reconnus comme tels, & admis à la jouissance de la gloire celeste. Nous trouvons deux grands benefices joints d'un lien indissoluble , la Redemption & le Seau. Le premier appartient à Iesus-Christ , le dernier au Saint Esprit. Nous avons besoin de tous les deux pour pouvoir être un jour possesseurs de la vie éternelle. Nous étions esclaves, il nous a falu metre en liberté. C'est la délivrance que Iesus nous a aquis par le sanglant sacrifice de la Croix,

en qui nous avons redemption par son sang, sçavoir à remission [*Note: Eph. I.*] des pechez

. L'or & l'argent n'ont pas été capables de nous procurer un si grand bien ,

Vous avez été rachetez, non point par or, non point par argent , mais par le [*Note: I.Pier.*] sang de l'Agneau sans tache & sans souillûre

Cette redemption est admirable eu égard à son Auteur, à la maniere, aux personnes rachetées, & à sa perfection. Elle a un jour, sçavoir le jour de sa Passion, ç'a été le jour de l'entier payement. C'est

[Page 20]

alors [qu'il] a crié, 'Tout est accompli', les cérémonies sont abolies, les souffrances finies, & le salut de fideles achevé. C'est cette redemption qui nous délivre de la malédiction de la Loy, qui nous fait voir la montagne de Sinaï sans flâmes, le Legislatateur sans colere, & la Colombe avec le rameau d'olive en son bec.

Nous sommes

[*Note: Rom.3.*] justifiez par la redemption qui est en Iesus-Christ

Comment donc est-ce que le Saint Apôtre dit maintenant, que nous avons été seelez puis que ce jour est passé, & qu'à

present comme Iesus-Christ ne peut plus souffrir, ny mourir, aussi est-il tres évident qu'il ne faut plus chercher d'autres jours de croix, ny de souffrances pour l'expiation de nos péchez, en laquelle consiste nôtre redemption ? Mais (chers Freres) si nous le considerons bien, il faut plus d'un jour pour une entiere & parfaite redemption. Il a falu un jour pour le payement & pour l'aquisition : mais il en faut aussi un pour nous metre dans l'entiere possession. Il est vray, que presentement nous pouvons dire avec une sainte joye,

[Note: 1. Cor. 1.]

C'est de Dieu que vous êtes en Christ qui vous a été fait de par luy sapience, & justice,

[Page 21]

& sanctification, & redemption

. Toutefois

nous sommes encore sous la main de nos ennemis , nous sentons le combat de la chair contre l'esprit. Le péché est encore au dedans de nous : Iacob même nôtre pere étoit boiteux , disent les Hebreux, nous sommes encore sujets à la mort, qui est le dernier des ennemis qu'il faut combattre, personne ne se peut exempter du sepulchre. David mesura autrefois au cordeau les Moabites , il en mesura deux cordeaux pour les faire mourir, & il y en [Note: 2. Sam. 5.] eut un pour la vie :

Icy il est ordonné à tous [Note: Heb. 9.]

hommes de mourir une fois

. Mais prens courage,

Fidele: il y a un jour pour nôtre entiere redemption, c'est le jour de la seconde apparition de Christ, c'est le jour de nôtre glorieuse resurrection. C'est à ce jour que Iesus-Christ regarde, lors qu'il nous commande de

lever nos têtes en haut, parce que [Note: [Luc].2[illegible]]

nôtre délivrance aproche

; jusques à ce jour

nous soupirons comme étant sujets à la vanité & à la corruption & toute creature

en fait de même: mais nous particulieremēt [Note: Rom[illegible]]

qui avons les prémices de l'Esprit, nous-mêmes,

dit l'Apôtre, soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, sçavoir la redemption

[[print]]e nôtre corps

. Paroles tres-dignes de nôtre

[Page 22]

considération : car il semble que l'Apôtre fasse consister toute la gloire de nôtre adoption en la redemption de nôtre corps, c'est à dire, en nôtre resurrection. Ne vous en étonnez point, Fideles: car lors que nous voyons les enfans de la maison mourir aussi bien que les autres hommes & sentir les horreurs du sepulchre, il peut en quelque façon sembler alors qu'il y a sujet d'insulter contre eux, & de dire, Où est l'accomplissemēt des promesses de Dieu ? Où sont ces privileges particuliers qui les distinguent d'avecque les méchans

& les reprouvez ? Ce sera donc au jour que Jesus les fera sortir du tombeau, & qu'il rendra leur corps de vil qu'il étoit, conforme à son corps glorieux, & les élèvera en corps & en ame en sa gloire celeste ; que toute la pompe de leur adoption aparoitra, & qu'il en arrivera aux membres comme il en est arrivé au chef. Il a été porté dans le tombeau comme le reste des hommes, mais il en a rompu les portes. Et ce Soleil ayant souffert pour quelques heures une grande éclipse , a paru à nous par sa glorieuse resurrection, avec une merveilleuse beauté ; & si cette resurrection a été comme la quittance publique

[Page 23]

que le Pere a donnée , pour montrer que sa Justice étoit entièrement satisfaite : Aussi a-ce été par ce moyen qu'il a donné à conoître qu'il étoit vraiment Fils de Dieu. C'est la leçon de l'Apôtre, qui dit, que Christ

fut pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance par la resurrection [Note: Rom. I. 4.] d'entre les morts

. Il est vray qu'avant la resurrection il en avoit donné de grandes preuves : mais s'il fut demeuré en la mort, cette derniere infirmité les eût toutes aneanties, au lieu que sa resurrection les a authentiquemēt confirmées. C'est pourquoy Saint Paul dit encore,

Jesus Christ a été [Note: Rom. 4. 25.] ressuscité pour nôtre justification

, & S. Pierre dit,

que Dieu nous a regenez en esperâce [Note: I. Pier. I. 3.] vive par la resurrection de Jesus Christ d'entre les morts.

Ce qui nous apprend que par sa puissance invincible, il défendra les fideles contre tous leurs ennemis, & qu'il les tirera enfin de leur main pour les introduire dans le glorieux sejour de la felicité. Il est vray qu'ils sont pour un temps privez de la jouissance actuelle de ces biens, ils les ont pourtant déjà en Christ, qui est le depositaire de leur trésor. Leur vie est cachée en luy, mais elle est si certaine & si assurée , que dés maintenant

[Page 24]

ils peuvent chanter ce chant de triomphe

[Note: Eph. 2.] avec l'Apôtre : 'Mais Dieu qui est riche en misericorde par sa grande charité, de laquelle il nous a aimez du temps même que nous étions mors en nos fautes , nous a vivifiez ensemble avec Christ, nous a ressuscitez ensemble, & nous a fait seoir ensemble aux lieux celestes en Jesus-Christ'.

O glorieuse journée pour les Fideles qui verront les élus délivrez de toute sorte de dangers ! C'est alors qu'ils verront les larmes essuyées de leurs yeux, & qu'ils seront rendus jouïssans d'une liberté & d'une gloire éternelle. Dans le jour de cette bien-heureuse redemption, toute l'Eglise sera renduë parfaitement victorieuse de tous ses ennemis, & introduite avec pompe & magnificence parmi les acclamations

des Anges en la Jerusalem celeste,
pour y jouir de tous les biens qui luy sont
préparez. C'est ce qui d'un côté rehaussera
la puissance de Dieu, quand il relevera
nos corps tous ensemble en cette grande
journée des tombeaux où ils avoient reposé
pendant tant de siecles, & rendra à
chacun le sien propre. C'est ce qui augmentera
la gloire de ces nouveaux rachetez,
lors qu'en présence de tous les

[Page 25]

hommes, il les mettra en possession du
Royaume qui leur a été préparé dès la
fondation du monde , pendant que les
méchants seront précipitez dans les abîmes.
Et c'est icy où paroît l'efficace de ce
Seau que nous propose maintenant l'Apôtre.

Avant que le jour de nôtre entiere redemption
arrive, il nous pourvoit du seau.
L'un ne va point sans l'autre. C'est Nahomi
& Ruth, ces deux femmes sont inséparables.
Ne séparons jamais ce que Dieu
a si bien conjoint. Certes il ne faut pas icy
rechercher laquelle de ces deux choses
est la plus grande, celle du Prophete, 'le Fils [nous] a été donné' , ou celle de l'Apôtre,
'L'Esprit nous a été donné'. Ces deux mysteres
sont tres-grands, & nous pouvons
dire avec assurance, que sans eux il n'y
auroit point de salut. Sans la redemption
nous serions encore dans l'esclavage, &
sans l'Esprit la redemption nous seroit
inutile. Ces deux choses étoient représentées
à l'ancien peuple dans le mystere de
la Pâque. Il faloit faire mourir [un] agneau, [Note: Exod.12.]
rôtir cet agneau, prendre du sang de cet
agneau, teindre le poteau des portes avec
de l'hyssope trempée dans le sang. Maintenant

[Page 26]

nous pouvons donner une claire
explication de cet énigme. Cét agneau
[Note: Jean 1.] mis à mort représentoit la mort de 'cét Agneau de Dieu qui ôte les péchez du monde'.
L'hyssope trempée dans ce sang nous
conduit comme par la main à ce seau. En
la purification du Lepreux , le sang &
[Note: Levit. 14] l'huile étoient employez , le sang monroit
l'expiation par le sacrifice de Jesus-Christ,
& l'huile étoit le symbole de la
sanctification par l'efficace du Saint Esprit.
A quoy l'Apôtre Saint Iean regarde, quand
[Note: Jean 2.] il dit, 'mais vous avez l'Onction de par le Saint, & connoissez toutes choses'.

Mais, chers Freres, voyons plus particulièrement
quelle est la force du terme.
Seeler . n'est autre chose que faire impression
d'un cachet sur un sujet capable de
le recevoir. Lors donc que le Saint Esprit
grave en nous le beau caractere de
la sainteté, & nous fait sentir par les fortes
refléxions que nous faisons sur nous-mêmes,
[Note: Ephes. 1.] les dous fruits de la redemption,
qui nous remplissent de paix , nous faisant
resister courageusement à tous nos
ennemis, pour être fideles à Dieu jusques
à la mort, il est dit nous 'seeler'. L'Apôtre
avoit employé ce mot au commencement

[Page 27]
de cette Epître.

Ayant ouy la parole [Note: Ephes. 1.]
de verité,l'Euangile de vôtre salut , vous avez été seelez du Saint Esprit de la promesse

La foy justifiante est toûjours suivie des
bonnes œuvres,ce feu ne peut jamais être
sans sa chaleur, ny ce Soleil sans sa clarté :
& la paix cette fille du Ciel est aussi la suite [Note: Rom.5.]
inseparable de la foy. Entre les hommes
chacun aime à marquer ce qui luy appartient ,
le Marchand sa marchandise, le
Berger son troupeau, le Soldat ses armes ;
dans les familles les cachets sont employez
afin que le pere de famille marque les choses
qui sont à luy : ainsi Dieu marque ses
éleus par son Esprit, qui les regenere en
nouveauté de vie,éclairant leur entendément
d'une lumiere de connoissance salutaire,
échauffant leur volonté par des saints
mouvemens, qui les portent à faire mourir
le péché,&en dépoüillant le vieil homme
revêtir le nouveau créé selon Dieu en justice [Note: Ephes.4.]
& en sainteté

Cette façon de parler est digne de consideration,
'vous avez été seelez', il parle à
tous les fideles d'Ephese, de quelque âge,
de quelque sexe , de quelque condition
qu'ils soient. Il n'y a point de separation
du grand d'aveque le petit, du riche d'aveque
[Page 28]

le pauvre. Que tu sois Juif ou Gentil ,
si tu as part à la redemption, tu es aussi
participant du seau. L'Apôtre comme
vn fidele dispensateur en la maison
de Dieu conduit tous les fideles en la sale
du festin, pour leur faire recueillir la manne ,
leur faire manger le vray miel, repaître
leurs ames de même esperance &
fortifier leurs cœurs en l'attente de mesmes
promesses. Pour luy , personne ne
doutoit qu'avec le seau de son Apostolat
il n'eût aussi receu celui-cy,il en avoit luy
mesme le sentiment comme il l'enseigne
[Note: 2.Cor.1.] ailleurs ,

Celuy qui nous confirme avecque vous en Christ,& qui nous a oints,c'est Dieu;
lesquel aussi nous a seelez & nous a donné les arres de l'Esprit en nos cœurs

O fideles,ne doutez point que vous ne
soyez seelez aussi bien que le plus grand &
le plus celebre des Apôtres. Comme autrefois
[Note: Act.2.] l'Esprit 'reposa sur chacun d'eux' pour
les rendre propres à la vocation dont Dieu
les avoit honorez:aussi chaque fidele a certe
consolation particuliere d'être seelé l'Esprit
[Note: Ioël 2.] a été répandu 'sur toute chair', suivant la
prediction de Ioël. Et comme c'est à chacun
en particulier que les Pasteurs qui ont
charge dans l'Eglise donnent les seaus de
[Page 29]

l'Alliance aussi [chaque] Chrestien reçoit [Note: 1.Iean 2.]
le seau de: l'Esprit. Saint Iean en sa premiere

Catholique confirme cette verité ,
 parlant à tous les fideles, sans distinction
 aucune { } de leur condition, il leur attribue
 à tous l'Esprit qu'il appelle l'Onction pour
 connoitre les choses du salut. Nous sommes
 les brebis de l'Eternel, ce grand Berger
 a donné à chaque brebis de discerner
 la voix du berger d'avec celle de l'étranger.
 Ceux qui ne veulent point que chacun
 soit seelé de cet Esprit, renversent les
 paroles de l'Apôtre, & se jetent dans des
 contradictions épouvantables, voulant que
 le fidele ne soit point fidele

puisque si quelqu'un n' a point l'Esprit de Christ, celui-là [Note: Rom.2[illegible]]
 n'est point à luy

'Vous avez été seelez'. C'est tout le fidele
 qui est seelé. Nôtre Dieu a des seaus qui
 ne servent à plusieurs que pour les seeler
 exterieurement. Comme sous la loy , il avoit
 la Circoncision que l'Apôtre appelle
 'le seau de la justice de la foy', sous l'économie [Note: Rom.4.]
 Evangelique, il a le Baptesme; & ces seaus
 exterieurs bien souvent ne seelent pas le
 dedans. Les méchâs reçoivent le signe exterieur
 à leur condamnation : mais ce seau
 est gravé sur tout le fidele. L'ame qui est

[Page 30]

spirituelle & invisible a le seau : le corps
 ne l'a pas moins. L'un & l'autre participēt
 à la grace de la redemption & tous deux
 portent le seau de la sanctification. Nous
 ne sommes plus à nous mesmes, nous avons
 été rachetez par prix, il faut donc

[Note: [illegible], 6.]

'glorifier Dieu en nos corps & en nos esprits, lesquels appartiennent à Dieu.' Le Sage au
 livre des Proverbes nous dit, que nous
 donnions nôtre cœur à l'Eternel : & l'Apôtre

[Note: Rom.12.]

aux Romains 'nous exhorte d'offrir nos corps en sacrifice, saint, plaisant à Dieu, qui est nôtre raisonnable service'.

Cet Esprit ne
 nous laisse pas comme on laissoit autrefois
 la femme étrangere , à laquelle
 on coupoit tant seulement les ongles &
 les cheveux, c'est à dire, ne grave pas seulement
 au dehors quelque sainteté aparente
 & exterieure, ne nous fait pas seulement
 [Note: Exode 8.] porter comme le Souverain Sacrificateur
 sur nôtre front, 'La Sainteté à l'Eternel',
 pour laisser en suite regner en dedans
 l'esprit immonde. Il seele le dedans
 & le dehors ; pendant que les méchans
 sont semblables à Achab, qui nonobstant
 tous ses déguisemens fut mis à mort entre
 les milliers d'Israel.

Il ne faut pas s'étonner de ce procedé

[Page 31]

de l'Eternel ; car il y a quelque conformité
 du Chef avec son corps mystique. Il [Note: Iean 6.27.]
 avoit receu le seau & le cachet du Pere.

'Travaillez [non] point pour la viande qui perit, mais pour celle qui est permanente à la vie éternelle, que le Fils de
 l'homme vous donnera : car le Pere, savoir Dieu, l'a aprouvé de son cachet'. Il avoit son seau de toute
 éternité.

Le fondement de Dieu demeure ferme, [Note: 2. Tim. 2. 19.]

ayant ce seau Dieu connoit ceux qui sont siens,& quiconque invoque le Nom de Christ se retire d'iniquité

. Ce seau qui nous est donné dans le temps, & qui est une suite du premier, nous fait retirer des souilleures du monde. L'Eternel nous marque par ce seau, pour nous discerner des reprovez qui portent le seau du Diable, ayant leur entendement obscurcy des tenebres d'ignorance, leur volonté toute portée à mal faire, leur vie dereglée & toute leur conversation scandaleuse. Tels, dis je, sont les reprovez sur l'ame desquels le Diable a mis son seau. Si ceux qui ont été mordus des chiens enragez le deviennent eux-mêmes : aussi voyez vous les méchans que le Diable a marquez de son seau, être toujours épris d'une envie diabolique de mal faire ; leurs langues débordées en blasphemes

[Page 32]

& medisances, leurs yeus pleins de regards malins & meurtriers, [leurs] mains [occupées] à mal-traiter leurs prochains. Enfin la vie des reprovez est une charogne puante de vices qui sēblables à des broüillards tres-épais leur font perdre la rayonnante lumiere du Soleil. Les fideles au contraire employent leurs yeus à contempler les merveilles du Souverain, leurs oreilles à oüir sa parole, leurs langues à entonner ses saints Cantiques, leurs pieds pour courir dans les sentiers de justice: enfin ils vivent en la crainte de Dieu & meurent en sa grace.

De ce grand salut les fideles en ont les vives assurances en leur cœur par le Saint Esprit, qui y demeure comme un cachet imprimé pour les assurer de leur élection & de leur vocation efficace. Et c'est ce sentiment, cette tranquillité & cette assurance qui font la perfection de ce seau. Ce qui nous montre la difference de celui-cy d'avec ceux dont nous avons accoûtumé de nous servir icy bas. Qu'ils soient d'or ou d'argent, la cire pourtant n'est point capable d'en sentir l'impression : mais pour les fideles ils en ont vne solide connoissance & un vif sentiment ; semblable à celui du

[Page 33]

du petit enfant qui tressaillit dans le ventre de sa Mere, à la salutation de la Sainte & Bien heureuse Vierge. Par ce seau il nous arrive le contraire de ce qui arriva à ce jeune garçon qui ne sçavoit rien de l'affaire qui se traitoit entre Ionathan & David, il n'y avoit qu'eux d'eux qui le sceussent. Dieu ne nous cache pas nôtre bonheur en nous recevant en sa grace ; Cēt Esprit nous traite comme le pere de l'enfant prodigue; il luy fit donner vn habit, il mit vne bague en son doigt: cēt habit nous represente la redemption de nôtre Seigneur Jesus Christ : Cette bague est le sceau de son Esprit : mais outre cela il l'embrassa & le baisa : cēt embrassement & ces baisers

du Pere Celeste sont la dilection qu'il
répand dans nos cœurs par le Saint Esprit :
Et comme cet enfant voyoit & sentoit les
embrassemens & les aimables caresses de
son pere, aussi cet Esprit par ce seau nous
fait connoître & sentir toutes les bontez
paternelles de celuy

qui nous a benits de [Note: Eph. illegible]

toutes benedictions spirituelles aux lieux celestes en Iesus Christ

. C'est ce caillou blanc

où est écrit le nouveau nom d'éléu & de
fidele,

que nul ne connoist, sinon celuy qui l'a [Note: Apoc 2.]

receu. C'est cette manne cachée que le monde

[Page 34]

ne connoît point

. C'est le seau du Dieu vivant

qui nous seele l'alliance de grace &
toutes les promesses de felicité qui nous
sont faites en l'Evangile. Enfin c'est luy
qui témoigne à nôtre esprit que nous
sommes enfans de Dieu.

Et de fait, comment est-ce que nous ne
concevrons cette assurance avec ce seau ?
Lors qu'un criminel a receu le seau à ses
lettres de grace, il ne craint plus la colere
de son Prince, tous ses épouvantemens
cessent, & au lieu de cris & de pleurs, il ne
fait entendre que chants de triomphe ; il
en prend de mesme au fidele par ce seau,
beaucoup plus excellent que celuy que
peuvent donner les Princes de la terre,
qui ne regarde que la vie temporelle &
perissable, au lieu que l'autre regarde la
vie spirituelle & éternelle. Il n'y a furie,
pour épouvantable qu'elle soit, qui le
puisse abatre ; aussi là où la justice a mis
le seau, personne n'oze y toucher. Les fideles
marquez de ce seau ne craignent
point les attaques de ce lion rugissant, car
le malin ne les touche point. Les Nautonniers
lors que les vagues s'élevent &
que la mer est irritée ont acoûtumé de
jeter l'ancre : C'est ce seau qui comme vne vraye

[Page 35]

vraye ancre nous fait penetrer jusques au
dedans du voile, nous assure au milieu des
flots de la tentation ; & nous conduit en
telle façon que nous sommes assurez d'arriver
au port de salut. Sans elle il n'y a [Note: Heb. 6.]
point de consolation en nos jours, de repos
en nos ames, de fermeté contre l'orage, de
victoire contre la tentation. C'a été ce
seau qui a réjoui les anciens Martyrs dans
leurs afflictions & qui les a fait aller aux
feux & aux flâmes avecque le mesme visage
de ceux qui en revenoient. C'est cette
sauvegarde que nôtre Prince nous a donnée,
qui fait que courageusement nous
passons à travers tous les obstacles qui
nous voudroient arrêter dans nôtre carriere,
jusques à ce que par vne mort heureuse
nous entrons en la possession de la
Canaan Celeste. C'est ce qui fait que

l'Apôtre le qualifie

arre de l'heritage jusques [Note: Eph.1.]

à la redemption de la possession acquise à la louange de sa gloire

: il eut beaucoup

dit,s'il se fut servy de ce terme de gage ,qui se donne aussi pour l'assurance & accomplissement des promesses : mais il y a cette difference,que l'on retire le gage lors qu'on a satisfait : mais l'arre demeure & fait partie du payement. Et comme on n'ôte pas

[Page 36]

l'arre qu'on avoit donnée par avance, mais on acheve la somme promise : ainsi nôtre Seigneur n'ôte jamais au fidele l'Esprit d'adoption qu'il luy a vne fois donné , mais il en augmente les dons & les graces. Ce n'est pas à temps que nous les recevons , c'est jusques à nôtre entiere delivrance qu'il demeure en nous, pour y graver le seau de la Sainteté. Ce n'est pas un passager qui ne demeure qu'une nuit dans vne hostellerie. L'avouë qu'il forme ce seau en nous par degrez, comme autrefois il guerit les yeux de l'aveugle : mais comme vne letre doit demeurer cachetée jusques à ce qu'elle soit parvenue entre les mains de celuy à qui elle est adressee, ainsi nôtre ame qui doit aller à Dieu demeure seelée du Saint Esprit jusques à ce qu'elle soit parvenue entre les mains de nôtre Pere Celeste, qui accomplit tous nos desirs, qui change nôtre foy en veuë, nôtre esperance en jouissance, & nous couronne de sa gloire.

Comme les Prophetes nous ont donné des riches portraits des choses qui devoient arriver en l'accomplissement des temps ; aussi trouvons nous que cette verité a été tres-clairement representée par le

[Page 37]

le Prophete Ezechiel. Les Anges sont employez [Note: Ezech.9.]

pour faire ressentir à Ierusalem les effets de la vengeance de l'Eternel ; mais avant qu'ils décochent les traicts de cette justice vengeresse, la gloire du Dieu d'Israël s'éleve de dessus le Cherubin,& crie à l'homme qui étoit vêtu de lin, 'passe par le milieu de la ville, par le milieu de Ierusalem, marque la letre Thau sur le front des hommes qui gemissent & soupirent à cause de toutes les abominations qui se [commettent] au dedans d'elle' ; & aux autres il leur dit, 'qu'ils frappent, que leur œil n'aye point de compassion sans faire aucune distinction de sexe, ny d'âge: mais qu'ils n'aprochent point d'aucun de ceux sur lesquels seroit le signe': ceux qui furent seelez furent épargnez,mais le reste fut mis en pieces.

Ce sont les cent quarante quatre mille [Note: Apoc. 7.]

marquez de toutes les Tribus des enfans d'Israël qui entendent cette voix de l'Ange qui montoit du costé d'Orient , tenant le seau du Dieu vivant, qui cria à haute voix aux quatre Anges, à qui il estoit ordonné de nuire à la Terre & à la Mer, de ne nuire point jusques à ce que les serviteurs de Dieu fussent marquez en leurs fronts

: Ceux qui furent marquez furent épargnez ; mais pour les autres, il y eut ordre de les detruire & de

[Page 38]

ne les épargner point. Aussi dans le jour de la redemption de ceux qui ont le seau, Dieu dira: Ceux-cy sont miens, ils portent ma marque , quant aux autres ils entendront cette voix, 'Je ne les connois point'.

Puis donc qu'en cette demeure favorable
 du Saint Esprit en nous, consiste nôtre
 salut, & le moyen d'avoir nos ames
 remplies de joye au milieu des plus cuisantes
 afflictions, quelle doit estre nôtre
 reconnoissance envers luy ? L'Apôtre
 nous l'apprend quand il nous dit, 'Ne le contristez point', qui est la dernière partie de
 ce discours. Comme s'il disoit; Cét Esprit
 console ton ame, y met le Paradis avant
 le Paradis, seellant en ton cœur la verité
 des promesses de Dieu ; Voudrois tu luy
 procurer du déplaisir & du mécontentement ?
 Il nous donne du laict à boire &
 fait reposer nos consciences doucement.
 Voudrions-nous l'abreuver de fiel & de vinaigre ?
 Il nous rassasie des douces consolations
 de la grace de Dieu, voudrions-nous
 le faire vivre parmi la mauvaise
 odeur du vice ? C'est généralement ce
 que veut dire ce terme, 'Et ne contristez point' ? Il semble que l'Apôtre a égard à ce
 [Note: Esaïe 63.] que disoit le Prophete Esaïe,

Ils ont esté rebelles, belles,

[Page 39]

ils ont contristé l'Esprit de Sa Sainteté

Et à ce que dit le Roy & Prophete David [Note: Ps 78.],
 'Combien de fois ont ils contristé l'Eternel au desert, & l'ont ils irrité au lieu inhabitable' ? Le n'ay pas besoin de vous
 auertir (chers Freres) que Dieu est dit se
 contrister en la mesme façon qu'il se courrouce ,
 qu'il a compassion, qu'il se repent.
 Arriere l'imagination folle & extravagante
 des Iuifs, qui veulent l'assujettir
 à ces basses passions , ausquelles nous
 sommes sujets. Il a mis la paix en ses hauts
 lieux, il jouït d'un repos qui n'a point de
 changement, il est lumiere, & n'y a point
 de tenebres en luy. Aussi le Saint Esprit est
 la joye même, & n'y a point de tristesse
 en luy. A quoy sert donc ce commandement
 s'il n'est point capable de tristesse ?
 C'est pour nous apprendre ce que nos pechez
 sont capables de faire ; si l'Esprit en
 soy n'est point contristé, nous sommes
 pourtant coupables d'un tel crime ; parce
 que nous n'auons rien oublié qui dépendit
 de nous pour le contrister. C'est en ce
 sens que nous appellons coupable du
 corps & du sang du Seigneur, celui qui
 participe indignement aux signes sacrez ;
 parce qu'il a fait ce qui eut souillé son

[Page 40]

corps sacré , qui est maintenant hors de
 toute atteinte de souïllure. Le Soleil, cette
 source de la lumiere, & ce dispensateur
 du temps , nous semble noir & obscur,
 quand quelque épais nuage nous en dérobe
 la clarté, & nous empêche de jouir de
 l'éclat de ses rayons. Nos pechez sont
 semblables à ces mauvaises exhalaisons, qui
 nous privent de la clarté de cet Esprit ,
 quoy qu'il en soit il ne perd rien de sa lumiere
 éclatante. Et comme Dieu paroist
 irrité, lors qu'il nous fait ressentir les effets
 d'une personne enflammée de colere violente

contre nous, aussi l'Esprit est dit estre contristé, lors qu'arrestant le progrès de la sanctification qu'il avoit commencée en nous par sa grace, & trouvant corrompu par nos vices le lieu qu'il avoit choisi pour sa demeure, il l'abandonne, & alors la paix & la joye qu'il nous avoit fait sentir, sont troublées.

Tout autant de pechez que nous commettons, sont autant de moyens, par lesquels nous le contristons : car le peché est cét ennemi, qui se tenant sur le passage, rompt tout commerce avec la grace. Il y a quelque accord de tout ce qui est en la nature avecque Dieu, il n'y a que le peché

[Page 41]

qui soit entierement contraire à sa nature & à sa gloire. Mais comme entre les fautes que commet un enfant, il y en a sans doute qui causent plus d'amertume & de fascherie au pere que ne feront les autres : aussi j'estime, qu'il faut rapporter ce commandement à ces vices dont il fait le denombrement aux versets precedens, les mensonges & coleres demesurées, les paroles sales, les larcins, quand après avoir mis en avant tous ces vices, il ajoute, 'Ne contristez point' ? C'est leur dire; Vous estes obligez, ô fideles, de renoncer generalement à toute sorte de pechez ; mais particulierement aux mensonges, à la colere, & à tous discours sales. Ce sont ces vices crians qui contristent le Saint Esprit, ce sont des choses qui sont entierement contraires à sa nature, à sa volonté, & à ses opérations. Ce seroit nous écarter de notre sujet que de vous entretenir de tous ces vices en general : mais faites seulement quelque reflexion sur le verset qui precede immediatement le nôtre. Qu'est ce qui choque plus la nature de cét Esprit que ces paroles sales, qui bien souvent souillent nos langues, & empuantissent l'air par leur puanteur. Cét Esprit parut au

[Page 42]

jour de la Pentecoste en forme de langues départies, comme de feu, pour nous apprendre à retenir nos langues dans les bornes de la pieté. Ce feu du Ciel n'a point allumé ce feu d'Enfer ; si nous ne sçavons retenir nôtre langue, nôtre Religion sera [Note: Ps. 34.] vaine. 'Qui aime sa vie & veut voir ses jours bien-heureux, qu'il garde sa langue'. Mais vous concevez assez l'horreur de ces vices, qui ne trouvant point de partisans en la grace, n'en trouvent point aussi en la nature.

Qui est celuy d'entre vous, chers Freres, qui ayant obtenu quelque patente de son Roy, fust si insensé que d'en rompre le seau ; mais qui au contraire n'employast toute sorte de soin pour le conserver ? Si on eut veu quelque Israélite ôter le sang de l'Agneau, dont le poteau de sa porte avoit esté arrosé, n'eut-on pas dit que cette personne estoit digne de pitié & de compassion ? Il n'estoit cependant question

que de la perte de la vie temporelle,
mais il s'agit ici de l'éternelle.

Ce mot employé par l'Apostre est extrêmement
puissant pour nous obliger d'obeir
au commandement qu'il nous donne.

Il eut dit beaucoup, s'il eut dit ; N'offensez

[Page 43]

point cét Esprit ; Ne perdez point les
graces que vous en avez receues; Mais c'est
dire d'avantage que de dire, 'Ne contristez point' ; Je sçay bien que l'Apôtre qui
emploie toute sorte de termes pour parvenir
au but qu'il s'est proposé, nous dit,
écrivaint aux Thessaloniens, 'N'éteignez point l'Esprit' ; Qui est une même exhortation [Note: I Thes. 5. 19.]
conceuë en termes differens : car les
graces qu'il nous fait ressentir sont semblables
à vn feu qui ramolit nos cœurs
souvent plus durs que le caillou , qui
échaufe nôtre zele qui est froid & languissant,
qui chasse les tenebres de nos
entendemens par sa clarté , qui nous fait
connoistre nos impuretez, & qui élève nos
cœurs & toutes nos affections vers le Ciel:
comme c'est le propre du feu d'échauffer,
d'épurer & d'élever sa flamme en haut.
Comme donc nous avons esté baptez de
celuy qui venant après Iean Baptiste , nous
a baptez du S.Esprit & de feu; aussi devôs
nous estre d'autres Moïses, des Phinées &
des Davids remplis du zele de la Maison
de Dieu. Toutesfois il y a quelque chose de
plus en celui que nous voyons maintenant
employé : car ce terme ne respire qu'amour,
& encore vn amour qui fait que lors

[Page 44]

nous voyons la personne aimée s'abandonner
à quelque mauvaise action ,
nous nous jettons dans les transports,
nous épandons des torrens de larmes. Et
ce mot peut en quelque façon estre joint
à celui de la jalousie de l'Eternel, que nous
voyons si frequemment [employé] dans les
Escritures, & dont il se servit dans la publication
de la Loy ; qui n'est autre chose que
cét excès d'amour, que nous avons pour ce
qui nous appartient. Quand le Medecin voit
que le malade qu'il traite ne se prive point
de ce qu'il luy defend, & ne veut pas prendre
ce qu'il luy ordonne, il l'abandonne
enfin, estant [fâché] de s'estre employé en
vain pour sa guerison. Quand un arbre
ne nous donne aucun fruit après les peines
& les soins que nous avons pris à la cultiver,
nous le quittons, & alors nous
disons, 'Voicy il y a trois ans que je viens chercher du fruit en ce figuier, & je n'en trouve point, coupe-le, à quel
propos aussi empêche-t-il la terre' ? Cette sainte indignation & cette
sainte tristesse sont des veritables marques
d'amour. Iesus Christ nous est représenté
en l'Histoire Evangelique pleurant le Lazare
mort, pour montrer combien il l'aimoit.
Et dans l'ancien Testament David

[Page 45]

avoit témoigné cette même tristesse, lors
qu'il receut la nouvelle de la mort d'Absalon,
il poussa ces ameres complaints, marques

de son amour , ‘Absalon mon fils, à la mienne volonté que je fusse mort ! [Absalon] mon fils’ ! Ainsi lors que cét Esprit voit les playes

mortelles que nous faisons à nôtre ame ,
il s'atriste, il s'aflige, n'y ayant rien qui le
contriste plus que la mort, que nous nous
donnons en nous abandonnant au peché.

A quelle reconnoissance, & à quel respect
nous doit donc obliger cét amour, sur tout
se rencontrant avec nôtre propre interest?

Car si ç'a esté un grand bon-heur à Loth
d'avoir receu les Anges pour une nuit,
combien plus grand est le nôtre d'avoir receu
pour hôte le Saint Esprit ? Puis donc
qu'il a en détestation toute souïllure de
pechez, jugez, Chrestiens, si l'exhortation
de l'Apôtre n'est pas bien fondée. Si devant
une personne que nous honorons,
nous n'osons rien commettre qui soit capable
de la fâcher ; & devant les yeux de
celuy qui commande au Ciel & en la terre,
profererions-nous des mensonges impudens ?
Nous laisserions-nous emporter aux
furies de la colere ? Souïllerions nous les
oreilles [de] nos prochains de paroles sales

[Page 46]

& des propos pourris ? Non, dira le
Fidele, car je contristerois le Saint Esprit.

Le ferois retirer de moy celuy qui comme
une nuée nous defend des ardeurs de la
chair , qui comme un feu enflame nôtre
cœur de l'amour divin, qui comme un
vent tres-vehement pousse nos volonte
au bien, nous éclaire comme un Soleil, &
nous vivifie comme l'ame de nos ames ?

[Note: Deut. 23. 14] Ce Saint Esprit chemine au milieu du
camp, comme disoit Moïse à Israël ; prenons
donc garde de ne commettre aucune
souïllure en sa presence.

Mais il faut encore remarquer , que si
l'Apôtre nous defend, dans la defense il
nous ordonne. C'est la leçon qu'on nous
donne dans les Ecoles de Theologie, que
le commandement affirmatif est compris
dans le negatif. En nous defendant d'avoir
d'autres Dieux devant sa face , il nous
commande de le tenir luy seul pour nôtre
Dieu. En defendant de tuer ; il ordonne de
conserver la vie du prochain : aussi lors
qu'il dit, ‘N'éteignez point l'Esprit’, il ordonne
de rallumer le don de Dieu qui est en
nous. En defendant de ne contrister point
le Saint Esprit de Dieu, il commande d'une
voix assez claire & intelligible, qu'il le faut

[Page 47]

rejouir. ‘Ne le contrister point’, ce doit estre
nôtre premier soin , mais ce ne doit pas

estre le seul. Il est bien necessaire avant
toutes choses ‘de dépouïller le vieil homme’ ; [Note: Eph. 4.]

mais il faut aussi ‘revestir le nouveau créé selon Dieu en justice & en vraye sainteté’. Ce
Soleil se levant sur nôtre horizon, dissipe
d'abord les tenebres, & tout d'un temps
y répand sa belle clarté. L'Eternel nous
apprend qu'il ne faut pas seulement

cesser [Note: Esaïe 1.]

de mal faire,mais aussi apprendre à bien faire

La belle mere de Simon après qu'elle fut
guerrie de sa fièvre, se leva & servit Iesus
Christ à table. Aussi estant gueris de nos *[Note: Luc 4.]*
pechez par la redemption de Iesus qui
nous est appliquée par le S. Esprit, il nous
faut travailler avec une sainte vigueur à
l'œuvre de nôtre sanctification, il faut réjouir
cét Esprit par la verité en nos paroles,
par les travaux d'une legitime vocation,
par nos prieres ardentes,par l'ouïe de la parole ,
& en general par tous les exercices
de pieté. L'Apôtre ne veut pas favoriser
cette erreur grossiere qui ne regne que
trop aujourd'huy. On estime ceux-là gens
de bien qui ne sont ni ravisseurs du bien
d'autrui, ni adulteres, ny meurtriers:mais
il faut bien passer plus avant, pour estre

[Page 48]

vray Israélite ; il ne suffit pas de ne faire
point tomber l'asne de son prochain, de ne
faire point égarer son bœuf ; mais il faut redresser
le premier, & ramener le second.

Pour t'acquiter de ton devoir envers l'Esprit,
il faut imiter ceux qui rebastissoient le
Temple de Dieu sous Nehemie,avoir l'épée
en une main pour nous defendre des embûches
de la chair, & la truelle en l'autre
pour nous aider à bastir le Temple de Dieu
par des saintes vertus & des œuvres de pieté.
Le figuier de l'Evangile n'est pas condamné
pour avoir porté de mauvais fruicts;
mais pour n'en avoir produit de bons.Iesus
confirme cette verité,lors qu'au iour du Jugement,
il ne condamnera pas les méchans
seulement pour leurs mauvaises actions;
mais aussi pour n'avoir pas fait les bonnes,
'Allez, départez-vous de moy, méchans au feu éternel, qui est preparé au Diable & à ses Anges : car j'ay eu faim,
& vous ne m'avez point donné à manger : j'ay eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire'.

Méditons attentivement (chers Freres)
cette exhortation de l'Apôtre, apprenons
de ces excellentes paroles à rejeter l'erreur,
à nous consoler, & à nous sanctifier{.}

Oyons premierement les leçons, qui nous

[Page 49]

sont necessaires pour la cōnoissance de cet
Esprit. C'est la troisième personne de la
tres adorable Trinité, personne vivante ,
intelligente , qu'on peut offenser & contrister.
Que les ennemis de sa Divinité passent
icy condamnation. Pour nous,croyons
de cœur, & faisons confession de bouche
à salut , joignant toujours à nos prieres
ces beaux mots. 'Je crois au Saint Esprit'.
Que tous les jours les petits enfans qui
sont presentez pour recevoir les eaux du
Baptisme , nous apprenent cette leçon,
quand nous oyons qu'ils sont baptisez au
Nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit ;
qu'ils nous fassent tout aussi-tost monter
au Pere, comme à celuy qui a envoyé son
Fils pour achever nôtre redemption ; au
Fils, comme à celuy qui par le sanglant

sacrifice de la croix nous l'a mérité ; au Saint Esprit, comme à cette main puissante, qui nous applique le salut que le Fils nous a mérité. Adorés-le donc comme l'Esprit de Dieu, c'est à dire, comme Dieu même. En second lieu, puisque l'Apôtre nous apprend que nous avons 'esté seelez par luy' : reconnoissons-le donc comme la cause unique de nôtre sainteté ; que le fidele considerant les graces dont il jouït icy bas,

[Page 50]

die, Je ne les ay point de moy-mesme, je les dois toutes à cét Esprit ; avant que j'en fusse touché j'estois tenebres, & maintenant je suis lumiere au Seigneur. Arriere donc ces esprits bouffis d'orgueil & d'arrogance, qui voudroyent partager avec cét Esprit, & trouver en l'homme quelques dispositions qui le preparent à la grace. C'est une doctrine que les Pharisiens ont plantée, & que les Pelagiens ont arrosée. Pour nous, confessons avec l'Apôtre,

Qu'il fait en nous avec efficace le vouloir & le parfaire

[Note: Phil. 2.13.] selon son bon plaisir

. Pour un troisieme, dans cette admirable largesse qu'a fait l'Apôtre de ce seau, ne prendrez-vous pas occasion de rejeter l'opinion de ceux qui veulent enfermer cét Esprit dâs la poitrine du Souverain Pontife ? Qu'on charge tant qu'on voudra nôtre doctrine de calomnie, qu'on die que chacun de [nous] se vante d'un Esprit particulier ; Qui appellera le Soleil un Soleil particulier ; parce qu'il éclaire chaque homme en particulier ? direz-vous que chaque fidele à vn Dieu particulier, parce qu'il adore ce Dieu qui est Pere de tous ; que chaque Chrestien à un Iesus Christ particulier, parce que Iesus doit habiter au cœur de chaqu'un en particulier ? Pour-

[Page 51]

Pourquoy cét Esprit n'aura t-il pas même advantage que les autres personnes de la glorieuse Trinité ? Elle est infinie en son essence, son efficace n'a point de bornes, il est en tous les fideles à la fois, & les seele tous pour le jour de la redemption.

Vous aprenés aussi Fideles à ne perdre point vôtre temps à rechercher par des vaines & curieuses disputes un caractere imaginaire qui a causé tant de contestations dans les Escolles Romaines ; consultez les Divines Escritures & elles vous apprendront, 'Que le Fils est la resplendeur de la gloire du Pere, & la marque engravée de sa personne', Adressez-vous à nôtre Apôtre,

il vous montrera aujourd'hui ce caractere & ce seau. Voyez icy de plus reluire avec une clarté admirable la perseverance des fideles, ils ne peuvent déchoir de la grace, parce qu'ils sont seelez par le Saint Esprit pour le jour de la redemption. Cét Esprit qui est le dispensateur de ses graces, en est aussi le conservateur, la source est jointe avec les ruisseaux, la racine avec les branches ; cét Esprit n'abandonne point son ouvrage,

il acheve ce qu'il a commencé.

Qu'on charge encore cette doctrine de nouvelles calomnies, qu'on l'appelle une

[Page 52]

doctrine d'orgueil, un chemin à la sécurité charnelle, cela ne ravira point au fidele sa vraye & spirituelle assurance. L'avouë que ce seroit orgueil, si nous la fondions sur nous-mêmes, sur quelques merites pretendus : mais la fonder sur la force de cét Esprit, sur sa bonté qu'il a fait paroistre en nous seellant, qui, comme le demandoit autresfois l'Espouse au Cantique des Cantiques, nous met,

comme vn cachet sur

[*Note: Cant 8.*] son bras & sur son cœur

, s'appuyer sur

des appuis si fermes ; c'est humilité, non orgueil ; c'est une sainte confiance, & non pas une sécurité charnelle. Le feu dont nous nous servons se peut esteindre & s'esteint facilement ; mais les flambeaux celestes ne s'éteignent jamais en effet , quoy que par fois ils souffrent quelque éclipse. Les graces de l'Esprit de Dieu ne peuvent point estre entierement esteintes dans nos cœurs ,

Des grandes eaux ne sçauroient esteindre cét amour-là,

[*Note: Cant. 8.*] & des fleuves mesmes ne la pourroient noyer

L'avouë que quelquefois les fideles font quelque faux pas dans leur course : mais s'ils tombent, 'Ils ne seront point déjettez tout outre : car l'Eternel leur tient la main'. Ajoutés, que c'est cette sainte confiance , cette

[Page 53]

cette certitude que chaque fidele peut avoir de son salut qui fait une partie de ce seau. La Communion Romaine tient un langage different; elle dit , qu'encore qu'il soit vray en general que celuy qui croit, a la vie éternelle , neantmoins en particulier le sujet de douter demeure, puis que nul ne sçait s'il a la foy. Mais comment accorder cette doctrine avec ce que l'Apôtre enseigne maintenant, 'Vous avez esté seelez'. Il n'est pas du fidele, comme de la cire materielle qui reçoit l'impression du cachet ; sans la sentir ny la connoistre , comme nous avons dit. Nous avons appris à distinguer les mouvemens de nôtre entendement, d'avec ceux de la nature inanimée, & les instincts divers des brutes ; ce que la nature ne peut faire, le fidelle le fait. C'est la pensée du divin Apôtre Saint Jean,

Le vous écris ces choses [*Note: I. Jean 5.*]

afin que vous sçachiez que vous avez la vie éternelle

, Nous devons nous examiner [*Note: I. Cor. 13. Rom. 8.*]

nous-mêmes. L'opinion Romaine combat directement ce que dit nôtre [Apôtre] ailleurs,

Nous n'avons pas receu l'esprit de servitude pour estre derechef en crainte; mais vn esprit d'adoption, par lequel nous crions , Abba Pere. Ce seau rend [témoignage] à nos

[Page 54]

esprits, que nous sommes enfans de Dieu , heritiers & coheritiers de Christ

. Ils veulent

tenir le langage de Iacob qui disoit que

Dieu estoit-là, & il ne le sçavoit point.

Pour nous, fideles, rangeons-nous du costé

de Saint Paul , écrivons nous avec un

saint transport de joye au sentiment de ce

seau , 'Le sçay à qui j'ay creu, & suis assuré qu'il est Tout-puissant pour garder mon dépost jusques en cette journée-là'. Car ce vaisseau

d'élection ne reserve pas ce seau pour luy

[Note: 2.Tim. 4.] seul, il le partage ailleurs en termes exprés

à tous les fideles , il attend 'la Couronne de justice que le juste Iuge avoit reservée, non seulement à luy; mais à tous ceux qui aiment son apparition'. Que ceux qui nous

considerent comme des personnes melancoliques ,

apprenent , non à condamner

nos sentimens, mais à déplorer leur

[Note: Ps. 16.] mal-heur : Et pour nous, nous dirons, 'Les cordeaux me sont escheus en lieu plaisant, vn tres-bel heritage m'est arrivé'.

Je verray,

[Note: Ps. 17.] ô mon Dieu, ta face en justice, & seray rassasié de ta ressemblance quand je seray reveillé

. Si ces paroles sont capables de refuter

l'erreur, elles ne le sont pas moins de

nous consoler. Et c'est icy la puissante conso-

[Page 55]

consolation que nous en recevons, que

puis que Dieu nous ordonne de ne contrister

point son Saint Esprit, il nous l'a

donné. Quel present est celui-cy ? C'est

vn Docteur contre toute ignorance damnable,

c'est vn Conducteur contre toute

erreur pernicieuse, & vn Consolateur

contre toute affliction amere. Nous sommes

seelez pour le jour de la redemption.

C'est à present que nous pouvons dire ,

Qui est ce qui nous ravira de ses mains?

Il grave cette devise royale en nos cœurs,

Puis que Dieu est pour nous, qui sera contre [Note: Rom. 8.]

nous ? Qui tentera accusation contre les Esleus de Dieu, puis que Dieu luy même justifie les pecheurs? Qui sera

celuy qui les condamnera, puis que Iesus Christ est mort, voire ressuscité, monté aux Cieux, assis à la dextre de Dieu,

où il fait requeste pour nous

? C'est cét

Esprit qui inspire aux fideles cette sainte

generosité , qui les rend semblables au

lion, qui, comme dit le Sage, ne

retourne [Note: Prov. 20.]

point en arriere pour la rencontre de qui que ce soit

. En ce monde se presentent beaucoup

de choses ennemies de leur salut ;

mais estant animez par l'Esprit, ils surmontent

tout. C'est ce doux sentiment

qui les fait écrier,

L'Eternel est mon Berger, [Note: Ps. 23.]

[Page 56]

je n'auray faute de rien, il me fait reposer sur des parcs herbeux, il me conduit le long des eaux coyees de son traitement

paternel , il restaure mon ame avecque les douces promesses de sa grace, & me conduit dans les sentiers de sa verité

pour l'amour de son nom;

quoy que ce soit, biens & gratuitez m'accompagneront tous les jours de ma vie

;

Il est vray , dit-il , que souvent nous

avons de grands combats à soustenir ; le

monde nous assiege de toutes parts;nous voyons souvent le Ciel rempli de nuages; mais ne perds point courage , di hardiment [Note: Ps. 53.] avec le Prophete, 'Je seray donc toujours avec toy , tu m'as pris par la main droite,tu me conduiras par ton conseil, & puis tu me recevras en ta gloire'. Je sçay bien qu'il y en a plusieurs de vous qui disent que l'esperance differée fait languir le cœur, & qui avecque les Disciples diroient volontiers à cét Esprit, ce qu'ils disoient à Jesus,

Quand seront ces choses, & quel sera le signe de ton advenement?c'est au jour de la redemption

O jour bien heureux ! auquel nous serons entierement exempts de tentations & de vices ! Les afflictions sont nôtre partage icy bas. Iesus Christ laissa ses linges fune-

[Page 57]

funebres en son tombeau au jour de sa glorieuse resurrection. Nôtre ame laissera, toutes ses infirmités quand elle s'envolera au sejour de la felicité. Il est vray que ce corps sera porté dans le sepulchre pour estre changé en vers, en pourriture & en poussiere : mais ce ne sera que jusques à ce jour si agreable de la redemption. Ce sera alors que nous verrons la fin de toutes nos miseres, & que nous la verrons avecque des contentemens éternels & incomprehensibles.

Si vous trouvez (chers Freres) ce jour si glorieux aux Israëlites, qui leur fit voir tous leurs ennemis abysmez au fond de la mer rouge , qu'ils avoient heureusement traversée; cōbien plus glorieux sera le jour de la redemption; puis qu'alors l'Eglise de Dieu, cette assemblée de seellez verra tomber ses ennemis dans les abysmes ? Au jour de { } la mort de Christ,la mort cōmença d'être engloutie en victoire ; mais en ce jour le tombeau sera entierement détruit, & tous les fideles en sortiront.Sous la Loy, l'année du Iubilé estoit tres-agreable à l'ancien peuple, parce que ceux qui avoient auparavant perdu leur bien, & aliené leur heritage , en ce temps-là au son de

[Page 58]

la trompette , retournoient & rentroient en la libre possession. Nous sommes icy bas privez de nos vrais biens, de nôtre plus precieux heritage ; mais ce jour de redemption sera nôtre Iubilé, le temps de nôtre reintegration.

Et icy considerons la difference qu'il y a des méchans aux fideles : les premiers [Note: Dan. 5.] ressemblent à ce profane Belsatsar, ils se plongent icy bas en leurs profanes plaisirs : mais un temps viendra que la main de Dieu leur fera ressentir les effets d'une condamnation épouvantable. Nabucadnetsar méne captifs les enfans en Babylone: mais enfin il est reduit à la condition des bestes sauvages. Les fideles au contraire mangent le plus souvent le pain d'angoisse, & boivent à grands traits la coupe d'amertume ;

ce qui fait que leur condition
 paroist si mal-heureuse dans le monde :
 mais vn jour ils seront élevez à la condition
 des Anges ; & cependant des yeux
 de la foy ils contemplent avec rauissement
 & avec joye ce jour de la redemption, qui
 sera pour les méchans vn jour de tenebres, qui
 ne produira pour eux que des
 tonnerres, foudres, & feu devorant pour
 les consumer. C'est ce qui enflamme le grand

[Page 59]

grand desir des fideles, & qui leur fait dire
 avec l'Espouse dans l'Apocalypse , 'Seigneur Iesus vien'. Au contraire, les méchans
 remplis de desespoir, diront en ce
 grand jour , aux montagnes & aux rochers,

Tombez sur nous, & nous cachez [Note: Apoc. 6.]

de devant la face de celui qui est assis sur le Trône, & de devant la colere de l'Agneau

Que ce jour de la redemption nous fasse
 approcher de la mort sans crainte & sans
 épouvantement; Que les méchans tiennent
 le langage que tenoit autrefois
 Achab au Prophete , 'M'as-tu trouvé mon ennemy' ? Les fideles au contraire diront ,
 c'est nôtre entrée dans la vie ; dès le premier
 pas que nous faisons vers la Ierusalem
 Celeste, nos ames vont prendre possession
 de cet heritage. Que si le corps en concevoit
 quelque horreur, monstrez-luy le
 jour de la redemption : & alors il verra ce
 grain pourrissant , mais il le verra aussi renaistre ,
 germer , monter en tuiau & en
 espi ; Chacun de nous n'a pas le privilege
 d'un Enoch & d'un Elie , dont l'un fut
 élevé en la naissance du monde, & ne vit
 point l'horreur de la mort, & l'autre fut
 porté sur un char de triomphe dans le Paradis.
 Nous devons quant à nous passer par

[Page 60]

la mort, les funerailles de nos voisins nous
 avertissent des nôtres, & les larmes dont
 nous mouïllons leurs tombeaux nous conduisent
 à celles que nôtre mort tirera des
 yeux de nos parens & de nos amis. Mais
 que ce grand jour de la redemption fasse
 tarir toutes nos larmes. Pleurons, mais non
 pas comme ceux qui n'ont point l'esperance
 de la resurrection. L'Architecte se
 réjouit d'avoir achevé son bastiment , le
 Pilote d'estre arrivé au Port après une furieuse
 tempeste, & le Laboureur d'estre
 venu au temps d'une riche moisson : &
 quelle doit estre nôtre joye parmy les
 horreurs de la mort, de voir que nous allons
 posseder la gloire, & moissonner tous
 les avantages que le Ciel nous reserve ?

Mais pour pouvoir jouyr de ces grands
 biens , nous oyons icy qu'il ne faut point
 contrister cét Esprit. Prenons donc
 garde à ne faire aucune chose qui l'offense.
 C'est aux ames méchantes &
 abandonnées qu'on a accoustumé de représenter
 les peines éternelles qu'elles encourront
 en faisant mal ; cela les tient en
 crainte, [telement] qu'elles n'osent faire

tout le mal qui leur vient en la pensée;
mais les ames vrayment Chrétiennes, s'exci-

[Page 61]

s'excitent elles mesmes en considerant la
grace que Dieu leur a fait. Dieu m'a donné
son Esprit, dit le Fidele ; puis que cét
Esprit a en abomination toute souillure,
avec quelle pureté luy dois-je consacrer
mon ame & mon corps où il habite comme
en un Temple? Avec quelle innocence
le luy dois je conserver ? Avec quel soin me
dois-je garder de luy déplaire ? Me consolera-il,
si je l'atriste ? Me réjouira-il
si je l'offense ? Me conduira-il, si je le
chasse ? Fera-il requeste pour moy, si je le
rebute ? Compatira-il au dedans de moy
avec des vices qui sont incompatibles avec
sa sainteté.

On ferme les verges, on les environne
de hayes épaisses, afin que les arbres qu'on
y a planté fructifient sans crainte des bestes
sauvages. Dieu nous a seelez de son
Esprit pour nous faire fructifier à bonnes
œuvres. Et voudrions-nous qu'il fust dit
qu'il eust cultivé la vigne , fossoyée, environnée
d'une haye tres forte, & qu'elle
ne produisist que des lambrusches & des
grappes sauvages ? Ne voudrions-nous
produire que des fruicts aigres & amers?
Nous ne voulons point passer pour ingrats
dans le monde & dans la conversation

[Page 62]

civile , c'est le vice des ames basses.

Et quelle moindre [reconnoissance] pourroit
demander cét Esprit, sinon 'de ne le contrister point' ? Serions-nous si ingrats

envers luy, si ennemis de nous mêmes,
que de luy refuser vne telle gratitude;
Dieu representoit autresfois aux Israélites,
comme il les avoit tirez de la terre

[Note: Exo.20.] d'Egypte, de la maison de servitude, afin

qu'ils cheminassent en crainte devant sa
face. Et lors que nous considerons les
graces de l'Esprit qui nous applique le
merite de notre Redempteur , qui nous a
délivrez de la tyrannie du Diable, ô bon
Dieu ! ne penserons-nous pas à ne le contrister
point; Qu'aucun de nous ne tombe
dans cette noire ingratitude des Juifs,
lesquels quand il leur reprochoit l'amour
qu'il leur avoit témoigné par tant de
benedictions, qu'il leur avoit si abondamment
départies, disoient avec une

[Note: Mal.1.2.] impudence détestable, 'En quoy nous as-tu aimez' ? Nous au contraire disons avec une

ame bien reconnoissante, O Pere de misericorde ,
quels témoignages d'amour
nous as-tu fait ressentir ? tu nous as donné
ton Christ pour notre redemption ;
mais aussi tu nous as donné ton Esprit pour

[Page 63]

pour nous rendre participans de ce salut.
Quelle reconnoissance demande l'Eternel
de nous ? que nous ne contristions
point son Esprit, que nous

renoncions aux [Note: Rom.6.]

œuvres mortes pour servir au Dieu vivant, cheminant comme il est seant selon l'Evangile

Que nous suivions les inspirations de
cét Esprit, metant devant nos yeux cette
vision si admirable qu'eut le Prophete
Ezechiel, lors qu'il vit des rouës si
bien ajustées ensemble, que de quelque
costé que l'Esprit les poussast, elles tournoient
aisément & sans resistance : De
même nos cœurs, toutes les affections de
nos ames, & tous les mouvemens de nos
corps doivent estre conduits par cet Esprit
celeste, par la douce & prompte inclination
d'une obeïssance volontaire.

Mais tu diras, fidele ; quel moyen faut-il
employer ; Quelle voye me faut-il suivre
pour ne le point contrister ? Je te diray
pour réponse, qu'il ne faut que jeter
les yeux sur le seau & sur l'impression qu'il
aura fait en nous. Lors que nous avons
appliqué vn cachet sur de la cire , nous
voyons gravé sur cette cire, tout ce qui
est au cachet ; il y a donc vn rapport admirable
de l'impression avec ce qui la fait.

[Page 64]

Iesus Christ enseigna aussi cette leçon, lors
qu'on luy presenta la monnoye de Cesar,
elle fut connuë par la marque qui y
estoit empreinte. C'est aussi par ce seau
de la sanctification que nous nous donnons
à connoistre : & comme nous pouvons
jeter les yeux en general sur vn seau,
& ensuite remarquer en particulier tous
ses traits & ses lineamens ; ainsi en fait
le fidele, il regarde en general tous les
mysteres de l'Evangile qui [l'obligent] à
l'estude de la sanctification, il voit mourant,

[Note: 2.Cor.5.15.] 'Afin que ceux qui vivent ne vivent plus désormais à eux-mêmes, mais à celui qui est mort &
qui est ressuscité pour eux'. S'ils

considerent la manifestation de la grace
sous l'Evangile, ils disent avec l'Apôtre

[Note: Tit.2.] [écriant] à Tite, 'La grace salutaire nous est clairement apparue, nous enseignant qu'en renonçant à
l'impieté], & aux convoitises mondaines, nous vivions en ce present siecle sôbrement, justement & religieusement'.

Mais

il examine ensuite toutes les parties du
seau & du cachet, & y découvrant l'image
de Dieu, comme d'un Prince qui a mis
son portrait dans ses seaux, il en considere
jusques aux moindres traits. Nous dirons rons

[Page 65]

donc de l'Esprit, ce que l'Apôtre S. Pierre
dit de Iesus-Christ, il nous a esté
laissé 'pour Patron', afin que nous ensuivions [Note: 1.Pet.1]

ses traces. La verité, la douceur, la
débonnairété, l'amour, la charité, la concorde,
sont ces traits & ces parties qui le
forment ; ce sont ces belles vertus que

l'Apôtre appelle 'le fruit de l'Esprit'. Veux- [Note: Gal.5.]

tu donc connoître Chrétien , si tu as ce
seau ? Regarde si tu es veritable en tes
paroles, si tu as dépouillé toute vengeance,
si tu sens un divin feu dans tes entrailles,
qui t'échaufe d'amour & de charité
enuers ton prochain, pour le consoler

dans son affliction, pour le rassasier dans sa faim, le désalterer dans sa soif, & le couvrir dans sa nudité. Dans ce dernier jour de nôtre redemption, cét Esprit cherchera son seau, s'il y trouve la marque du mensonge, du larrecin, de la vengeance, de l'injustice, de la cruauté, de l'avarice, de la paillardise, il dira, Ce n'est point là ma marque, ce n'est point là mon seau, c'est le seau du Diable, je ne vous connois point. Et comme ce seau seroit méconnoissable, & nous ne ferions pas difficulté de dire, ce seau est [gâté], encore qu'il n'y en [manquât] qu'une partie :

[Page 66]

Autant en disons-nous du seau de l'Esprit, il ne souffre point d'alteration, il le veut voir entier, si nous le voulons contrister. Il ne te sert de rien de n'estre point vindicatif, si tu es menteur ou paillard. Je sçay bien que c'est l'artifice du Diable, il voudroit joindre seau avec seau, ne pouvant entierement corrompre celui de l'Esprit, ou nous rendre [comme] de l'eau ou des cailloux, je veux dire des matieres incapables de recevoir le seau; mais le fidele prend garde à cét artifice. Pour entrer dans le lieu tres-Saint, il faut que tu passes par le lieu Saint; pour avoir ce seau il faut faire ce que l'Esprit t'ordonne, & te garder de tout ce qu'il defend. Samson estant endormi sur les genoux de sa Dalila, s'éveilloit quand on luy crioit que tout estoit plein des Philistins pour le prendre, & alors il se délivroit de ses ennemis. Combien d'attaques pour nous ravir ce seau? Esveillons-nous donc, quittons les marques, & le

[Note: Rom. 8.] seau du monde: 'ne nous conformons point au present Siecle mauvais, mais plutôt éprouvons qu'elle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante & parfaite'.

Mais hélas! c'est à quoy la plus grande

[Page 67]

partie de ceux qui se disent Chrétiens ne pensent point. Combien de péchez commettons nous qui contristent cét Esprit? Permettez-moy, chers Freres, que je m'adresse à vous en particulier, & quoy qu'étranger parmy vous, & le plus petit en la Maison de Dieu, je mêle mes gemissemens avec la voix des plus grands. Le plus beau trait de ce seau est la concorde; il n'y a rien qui l'afflige plus que lors qu'il nous void dans le trouble de la division. Lors que Jesus s'approcha des eaux du Jordain pour recevoir le Baptême, il reposa sur sa tête en forme de Colombe. Pourquoi non en forme d'Aigle? Sinon pour nous apprendre par la nature de cét oiseau qui est sans fiel, à estre remplis de douceur & de débonnairété. Autrefois au bâtiment du Temple de Salomon, on n'ouït pas un seul coup de marteau, bien loin de faire entendre des bruits & des éclats de diuision. Que la [Note: I. Rois I.]

vision du Prophete Elie paroisse aujourd'huy
deuant vos yeux ; L'Eternel ne parut
point dans le tourbillon & dans l'orage ,
mais dans le son coy, symbole de
paix. L'Eglise est Ierusalem, c'est à dire,
vision de paix. Que vôtre Eglise si florissante

[Page 68]

qui reçoit de si grandes benedictions
d'enhaut, conserue cette precieuse
paix qu'un si grand peuple qui la compose
ne soit qu'un cœur & une ame. Que
cét Esprit anime tous les membres de ce
corps , afin que jamais il n'arriue qu'ils
debatent en chemin , parce qu'ils sont
freres suiuant le sage conseil de Ioseph,
& d'un Abraham lors qu'il disoit à Loth,
'Je te prie qu'il n'y ait point de débat entre toy & moy, entre tes Pasteurs & les miens, nous sommes freres'. Qu'en
cette maison

d'oraison où l'Evangile est annoncé , qui
est un evangile de paix, où Christ est prêché
[Note: Eph. 2.] qui a 'évangélisé la paix à ceux qui estoient près & à ceux qui estoient loin' ,

nous

élevions nos mains pures au Ciel sans colere & sans dispute

Qu'il n'arriue jamais que les enfans
de l'Espouse s'entredétruisent, qu'on ne
voye point les auditeurs d'un même
[Note: Gal. 5.] Evangile 's'entreronger les uns les autres, afin qu'ils ne soient consumez les uns par les autres'.
Mais quand nous aurons contristé

cét Esprit, pour le réjouir, adressons-nous
à luy-même ; Escrions nous avec le Prophete.

[Note: Ps. 51.] 'Rends moy la liesse de ton salut, que l'Esprit franc me soûtienne'. Souuenons-nous

[Page 69]

du commandement que Iesus-Christ
fait, que celui qui vient à l'Autel [Note: Mat. 5.]

y laisse son offrande , & aille se reconcilier

à son frere auant que l'offrir , s'il luy

souuient qu'il a quelque chose contre

luy. 'Que toutes choses se fassent honnêtement & par ordre'. Si nous en usons de la sorte,

Dieu nous pardonnera nos défauts,

& nous continuera les graces de son Esprit ;

il renouellera au dedans de nous

un Esprit bien remis, qui nous sera à tous

une colombe de feu, pour nous conduire

dans le desert de ce monde , & qui nous

montrera le chemin jusques à ce qu'il

nous aye conduit à ce jour bien-heureux

de la Redemption, dans lequel les Mardochees

quitteront le sac & la cendre,

les Lazares sortiront du tombeau pour

entrer dans les Cieux en la compagnie

des Anges, où nous verrons nôtre Dieu,

nous l'aimerons sans dégoût , & le louerons

sans lassitude & sans fin. Dieu nous

en fasse la grace. Amen.